Jean-Jacques Jespers

DICTIONNAIRE DES NOMS DE LIEUX Province de Hainaut

Mode d'emploi

Le présent volume fait suite, en partie, au *Nouveau dictionnaire des noms de lieux en Wallonie et à Bruxelles*, paru en 2011. Le contenu en a été complètement remis à jour. Vous y trouverez de nombreuses données onomastiques, historiques, administratives, politiques, culturelles et patrimoniales concernant la province de Hainaut.

La première section, *Liste des toponymes*, consiste en un répertoire des entrées toponymiques, classées par commune. Chaque commune actuelle y est divisée en sections correspondant aux anciennes communes datant d'avant les fusions intervenues en 1964, 1970 et 1977 (voir la légende).

Dans la section Notices par ordre alphabétique sont cités, dans l'ordre alphabétique, les communes, anciennes communes, sections, hameaux, dépendances, écarts, cours d'eau et entités géographiques, historiques, religieuses, ethniques, politiques ou administratives ayant trait, directement ou indirectement, à la province de Hainaut. Cependant, parmi les hydronymes (noms de cours d'eau) et parmi les toponymes locaux (désignant des champs, des bois, des accidents de relief, etc.) qui ne comportent aucune construction ou fondation humaine, ne sont repris que ceux qui ont une certaine renommée et/ou qui figurent sur les cartes au 1/50 000e de l'IGN. Outre les notices concernant des toponymes, hydronymes et régions, on trouvera dans ce chapitre, par exemple, des notices sur les territoires contigus (Brabant, Flandre, Namur), sur des entités historiques et géographiques plus larges (Bourgogne, Pays-Bas) ou sur les communautés religieuses qui ont marqué l'histoire (Bénédictins, Sœurs Grises, Trinitaires).

Parmi les notices que je viens d'énumérer sont également insérées des définitions de termes courants dans la toponymie de nos régions (épinette, parapette, sart,...) ou de notions juridiques ou coutumières nécessaires à la compréhension des exposés historiques (comparçonnier, engagère, fief ample, ...). Ces notices-ci sont imprimées dans un caractère différent

Dans cette section, j'ai retenu, pour l'entrée de chaque toponyme, la graphie la plus répandue dans les répertoires usuels des noms de rues, et non la forme idiomatique locale. Pour chaque entrée, j'ai mentionné les formes les plus anciennes qui me soient connues, en donnant la date de chaque men-

tion, mais sans toutefois référer au document où figure cette forme : on trouvera cette information dans les ouvrages cités en bibliographie.

J'ai ensuite mentionné les hypothèses sur la signification de ces formes. Si ces hypothèses ne font pas l'objet d'un consensus ou résultent d'une proposition personnelle, elles sont suivies d'un point d'interrogation entre parenthèses.

Lorsque j'ai pu récolter des informations historiques, géographiques, administratives, cultuelles, politiques ou économiques concernant les lieux cités, j'ai résumé ces données, dans chaque notice, après le symbole typographique §. Les données patrimoniales, monumentales et architecturales que j'ai pu rassembler figurent, quant à elles, après le symbole typographique .

Enfin, je mentionne, pour chaque lieu habité d'une certaine importance, le gentilé (c'est-à-dire le nom donné aux habitants) et, quand il y en a, le (ou les) blason(s) populaire(s), c'est-à-dire le (ou les) sobriquet(s) dont ces mêmes habitants sont affublés par leurs voisins ou concitovens.

Pour pouvoir consulter avec fruit ce dictionnaire, il est recommandé de lire d'abord, au début de la section *Notices par ordre alphabétique*, la *liste des abréviations* et, surtout, la *légende des notices* qui doit permettre au lecteur de s'y retrouver dans les spécificités, notamment typographiques, des notices.

La section *Glossaire des saints* réunit ensuite des biographies succinctes concernant les saints et saintes figurant dans la toponymie ou l'histoire hainuyère. Leurs noms sont précédés, dans les notices, du symbole # qui renvoie à ce chapitre.

La section *Glossaire des noms de personnes*, enfin, contient des éléments biographiques sur les personnalités évoquées dans les notices ou dont le nom dérive du toponyme (*cf.* le sigle NPD). Ces noms de personnalités sont suivis, dans les notices, d'un indice ◆ qui renvoie à ce dernier chapitre.

Mon travail doit énormément à ceux de quatre spécialistes éminents, à qui je rends ici hommage : Carnoy, Gysseling, Herbillon et Vincent, auxquels sont reprises la plupart des gloses. Il s'appuie aussi sur les recherches de Deroy et Mulon, Droixhe, Germain, Michel et Pierret. C'est donc, avant tout, une œuvre de synthèse.

Quelques notions de toponomastique en Wallonie

L'héritage prélatin et celtique

Quelques hydronymes (noms de cours d'eau) et toponymes de Wallonie remontent à la période antérieure à la conquête romaine de la Gaule. Certains, même, sont peut-être antérieurs à l'arrivée des populations celtiques au VIIe s. a.c. Les hypothèses concernant leur forme d'origine et leur signification ne peuvent évidemment être avancées qu'avec une grande prudence. Selon Gysseling, plusieurs hydronymes (tels que Meuse, Sambre, Amblève, Dyle) ainsi que des noms d'habitats dérivés d'hydronymes (tels que Blaton, Brogne, Lierneux, Rulles) remonteraient à l'époque préhistorique, mais cette thèse n'est pas reprise dans les pages qui suivent. Le linguiste Devleeschouwer, lui, croit pouvoir déceler dans les plus anciens noms de lieux la trace d'une langue qu'il nomme alpine, proche du lapon primitif, langue qui aurait été évincée par l'apport celtique.

Les formes primaires gauloises de quelques toponymes sont, quant à elles, indéniables et tiennent généralement à la localisation ou au relief. Elles permettent d'évaluer l'ancienneté de la fondation de certains habitats (citons *Angleur*, *Baudour*, *Bièvre*, *Braives*, *Dinant*, *Dour*, *Durbuy*, *Glons*, *Waulsort*).

On trouve également dans la toponymie des traces de groupes ethniques « belges », celtiques ou celtogermaniques, tels que les Cérésiens, les Tongres (*Tongre-Saint-Martin*), les Condruses (*Condroz*), voire peut-être les Pémanes (*Famenne*).

L'héritage gallo-romain

Sont à coup sûr d'origine latine les toponymes faisant allusion à des traits typiques de la civilisation romaine, comme *Quartes* (*quarta* « quatrième borne miliaire »), ou formés à partir de mots latins qui n'ont pas survécu au-delà de l'époque classique comme *Cheratte* (*cataracta*), *Felenne* (*figulina), *Tavier* (*taberna), *Templeuve* (templum). Les autres toponymes romans sont en revanche très probablement postérieurs à la période romaine.

La plupart des toponymes wallons en -y, -ies, ou en -(i)gny, -(i)gnies sont d'origine gallo-romaine. Ces désinences sont le produit d'une évolution linguistique à partir des suffixes adjectivants d'origine gauloise en -ac (parvenus jusqu'à nous sous leurs formes latinisées -acum, -acas) ou en -au (parvenus jusqu'à nous sous leurs formes latinisées -auum, -auas). Dans le présent volume, lorsque le déterminant est un nom de personne (anthroponyme), les désinences en -ac ou -au sont généralement traduites par le syntagme « domaine de », tandis que les désinences en -iniac

ou -iniau sont traduites par « domaine de ceux de », car elles impliquent une notion de famille, de clan ou de collectivité. Ces désinences sont traduites par « terre » lorsque le déterminant est matériel (végétation, type de sol).

L'héritage germanique

Les Francs qui se sont installés en Gaule à partir du V^e s. ont donné des noms à un grand nombre de lieux en Wallonie. Souvent, il s'agit d'anthroponymes : un nouvel arrivant fondait une exploitation agricole (ou s'installait dans une *villa* gallo-romaine), la fortifiait et la faisait connaître sous son nom ou son gentilice. Ainsi, par exemple, les collectifs germaniques en *-ingaheim*, romanisés en *-ghien* (cf. Enghien, Ghislenghien) peuvent être traduits, comme je l'ai fait, par « habitation de ceux de ». On trouve aussi (étant donné la cohabitation entre les populations gallo-romaines et germaniques) des toponymes où se mélangent un déterminant germanique et une désinence gallo-romaine en *-acum*, *-auum*, *-inum*.

Une autre trace importante de l'influence germanique peut être décelée dans le grand nombre de toponymes contenant, outre un anthroponyme, des noms communs ou des adjectifs germaniques. Certains ont été empruntés par le roman, tels que *fanja « lande marécageuse » (wallon faing, fagne), *haisi (wallon hé), *hamma (wallon han). D'autres n'ont pas été romanisés, tels que *berga « hauteur », *astan « branche », *haima « habitation », *hasla « coudrier », *rotha « essart ». Le germanique *baki « cours d'eau » a connu une faveur ancienne, qui lui vaut d'être repris dans le wallon bê (cf. Molenbaix, Marbaix) ou dans sa forme féminisée bêse, bise (cf. Hembise), mais il connaît aussi des emprunts plus récents sous la forme de l'ancien wallon bèk (cf. Hellebecq, Wisbecq).

La construction « déterminant + déterminé », empruntée au domaine germanique, a subsisté jusqu'aux Temps Modernes. Elle est courante dans la zone où l'influence germanique a été la plus ancienne et la plus tardive, donc sur tout le territoire belge actuel.

L'héritage germanique en Wallonie n'est pas limité aux anthroponymes. Plusieurs toponymes ou hydronymes sont d'origine germanique, soit parce qu'ils reprennent l'appellation que des Germains ont donnée au lieu en question, soit parce qu'ils remontent à la période préromaine, lorsque des populations germaniques coexistaient avec les Celtes en Gaule. En effet, selon les recherches les plus récentes, la Belgique actuelle aurait été partiellement germanisée dès avant

le I^{er} s. a.c., voire avant l'arrivée des populations celtiques de La Tène.

D'autres, comme Devleeschouwer, estiment que la frontière entre les langues germaniques et romanes suit le *limes* établi par Aetius au V^e s. et dont la surveillance était confiée par l'Empire à des auxiliaires frisons ou *Ingévons*. Ces auxiliaires, germains mais non francs, auraient donné des noms à plusieurs lieux de Wallonie en traduisant et en interprétant, parfois de façon erronée, les noms de lieux antérieurs. C'est dans cet héritage particulier que l'on classera les collectifs en *-othu* (qui peuvent se confondre avec les collectifs bas latins en *-etum*), en *-ithja* (qui se confond parfois avec *-aticu*) et en *-umnjô* (parfois confondu avec *-onia*).

L'héritage médiéval et ultérieur

Un grand nombre de noms de lieux ont été fixés à la période médiévale. Leur forme dérive donc de l'idiome parlé à cette époque dans la région : wallon occidental, central ou oriental ; (wallon) liégeois ; picard ; champenois ; lorrain ; allemand ; luxembourgeois ; limbourgeois ; brabançon ; différents dialectes thiois. Étant donné la mobilité relative de la frontière linguistique en Belgique, on retrouve en Wallonie des noms thiois, voire des noms transférés tels quels du néerlandais (*Opheylissem, Gette*). Seules quelques formations savantes, politiques ou monastiques dérivent directement du français (*Charleroi, Florival, Mariembourg, Orval, Philippeville, Rochefort*).

La formation des communes et des provinces belges

Les communes belges d'avant les fusions de 1964, 1970-71 et 1976-77 ont pour la plupart été créées par le régime français entre 1793 et 1814. Le gouvernement républicain puis impérial a inscrit la plupart des nouvelles communes dans les limites des circonscriptions religieuses (paroisses) ou, moins souvent, civiles (mairies, bans, bailliages) d'Ancien Régime, en y intégrant les anciennes seigneuries particulières (parfois de simples fermes), quel que soit leur statut politique antérieur. Les nouvelles communes ont été regroupées en départements dont les frontières correspondaient plus ou moins à celles des anciennes principautés, en supprimant toutefois les enclaves et les recouvrements. Le nouveau découpage politique a mis fin au morcèlement hérité du système féodal, mais la nouvelle géographie administrative reposait, dans certains cas, sur des réalités ancrées dans l'Histoire. Ainsi, par exemple, le département de la Dyle et celui des Deux-Nèthes recouvraient-ils, en gros, le territoire méridional de l'ancien duché de Brabant, de même que les départements de la Lys et de l'Escaut recouvraient ensemble le territoire de l'ancien comté de Flandre. L'œuvre française était si cohérente qu'elle fut reprise quasi telle quelle par le Royaume-Uni des Pays-Bas dès 1814 et par le Royaume de Belgique en 1830. Le gouvernement de La Haye se borna à rebaptiser provinces les départements et à leur donner des noms qui rappelaient les

principautés d'Ancien Régime (Brabant, Flandre, Hainaut, Liège, Limbourg, Luxembourg, Namur), sans toutefois revenir sur leurs limites. Ce n'est qu'en 1839, par le traité des XXIV Articles, que des modifications importantes furent apportées à cette géographie administrative, avec la scission des provinces de Limbourg et de Luxembourg entre la Belgique et la maison d'Orange-Nassau.

Par la suite, des fusions et des remembrements ont été opérés, afin de mieux répondre aux nécessités administratives et démographiques. En 1963, pour faire coïncider les limites territoriales avec la frontière linguistique telle qu'elle avait été fixée par la loi du 8 novembre 1962, des échanges de territoires ont eu lieu entre les provinces de Brabant, de Flandre occidentale, de Flandre orientale, de Hainaut, de Liège et de Limbourg. C'est en 1964, puis en 1970-1971 et enfin en 1976-1977 que sont intervenues d'importantes fusions, qui ont entraîné un remodelage profond de la géographie administrative et diminué de facon draconienne le nombre de communes : celuici est passé de 2739 en 1831 à 596 au 1er janvier 1977, puis à 589 en 1983 (avec les fusions à Anvers) et à 581 en 2019 (avec les dernières fusions en Ré-On flamande). compte aujourd'hui 262 communes en Wallonie, dont 69 dans la province de Hainaut.

Liste des toponymes

Légende:

COMMUNE ACTUELLE

Commune antérieure aux fusions de 1977

Section nouvelle de commune (après 1977)

Commune fusionnée avant 1976

Commune absorbée avant 1940

Hameau, dépendance, écart, site.

AISEAU-PRESLES

Aiseau 6250

Hayettes, Longagne, Menonry, Oignies, Saucis, Trieu des Socques.

Pont-de-Loup 6250

Baty, Champs Saint-Clet, Fontaine del Manock, Joncquière, Malfait, Monts, Wairchat.

Presles 6250

Bas Sart, Belle Vue, Binches, Bordinou, Buriau, Cahoterie, Charnoie, Coumagne, Drève, Golias, Haie Cornaie, Mahau, Prés Burniaux, Tayenne, Vesquoit, Vieux Sarts.

Roselies 6250

Albart, Ban, Grand Pachi, Panama, Pauche, Pétoy, Praile.

ANDERLUES 6150

Alouette, Ansuelle, Arbiette, Aulniat, Blancs Trieux, Bois des Étroits, Bouchenies, Bourgogne, Brûlé, Bruyère la Haute, Bruyère Polvée, Chenois, Couturelle, Culot du Bois, Fontaine Saint-Médard, Gendebien, Gœgnies, Grande Prêle, Haye, Herchies, Lalue, Loges, Marais, Marlières, Nannan, Nazareth, Planty, Plein de Chênes, Point du Jour, Roi des Belges, Roton, Taillette, Trieux, Vaneriau, Viernoy, Villa Rose, Viole, Vivier à Taille, Viviers, Warimez.

ANTOING

Antoing 7640

Billemont, Bruyère, Coucou, Crèvecœur, Grandfontaine, Guéronde, Luchet, Notre-Dame au Bois, Trou d'Antoing, Verte Herbe, Ville Basse, Ville Haute.

Bruyelle 7641

Catelet, Fontenelle, Haute Loge, Mareteau.

Calonne 7642

Almanach, Berceaux, Cinq Rocs, Couture de la Justice, Curgies, Gaîté, Petit Rivage, Quatre Vents, Requiem, Rokes, Roquettes.

Fontenoy 7643

Bourgeon, Cavée, Ronquoy.

Maubray 7640

Aulnois, Balles, Bois Bury, Buriziau, Chef-Lieu, Colpequin, Grand Camp, Haut Bout, Haute Seille, Marais, Maugré, Morlies, Plantis, Polissart, Rapailles, Vezoncheau

Péronnes 7640

Escaut, Large, Moulin Blanc, Ozières, Rosoir, Saint-Druon, Venniaux.

ATH

Arbre 7811

Grandsart, Haut Hôtel, Impegnies, Marez, Ponchau, Petit-Chièvres.

Ath 7800

Bourlu, Brantignies, Burbant, Faubourg de Bruxelles, Faubourg de Mons, Faubourg de Tournai, Lorette, Maubreucq, Mont Féron, Nazareth, Quartier de l'Europe, Qui Vive, Scamps, Trahison, Trieu Périlleux, Vieux-Ath, Vieux Baron.

Bouvignies 7803

Bas Marais, Champ de Saint-Pierre, Culot, Fonds, Goberwelz, Haut Marais, Moulin de la Blanche, Notre-Dame de Bohême, Plat Rieu, Remonquesnoy, Renièrepré.

Ghislenghien 7822

Baulenghien, Bois des Valises, Brimborion, Chemin de la Sablonnière, Liermont, Mazarin, Niharmont.

Gibecq 7823

Alouettes, Arcamp, Bragues, Hurtebise, Marais, Merlebecq, Sarrazin, Skip, Stoquy.

Houtaing 7812

Berlière, Coron, Hameau Moustache, Marais, Monts de Ligne.

Irchonwelz 7801

Bon Revoir, Hameau de Fion, Hameau d'En-Bas, Hameau du Bois, Hameau du Gouffre, Haussy, Marquette, Pavé, Rive droite de la Rivière, Trau al Cauche, Wardan

Isières 7822

Bois Brûlé, Bosquet, Breucq, Cambry, Castillon, Cavée, Grand Marais, Marais du Breucq, Petit Marais, Outre-Dendre, Placquerie, Tourette, Tribouriau.

Languesaint 7800

Bélian, Buignies, Croix Vasseau, Croquet, Haut Marais, Héricamp, Lausnois, Renard, Sauve ta Bourse, Tanquin, Vivier à Dailles.

Ligne 7812

Bois du Breuil, Brocq, Chaussée, Douaire, Épinette, Hameau des Cats, Mahieu, Maillet, Picolome, Récollettes, Ruelle, Saint-Antoine, Tordoir, Vieux Pont.

Maffle 7810

Bas d'Arbre, Hove, Jonquoy, Ponchau.

Mainvault 7812

Bas du Mont, Bigaudes, Billebacq, Bois Hellin, Cantaraine, Cauchie, Chêne, Clévimont, Embise, Finteau, Fourmanteau, Hameau du Bois, Hameau d'Ollande, Hurtebise, Landat, Montagne, Mont de Mainvault, Pottes, Ramonnerie, Recq, Remonquesnoy, Renowelz, Rue Neuve, Thiolon, Vériomplanque.

Meslin-l'Évêque 7822

Arbrassart, Baudrenghien, Beausart, Chapelle au Caillou, Esquinterie, Glaude, Grand Champ, Grand Marais, Gros Caillou, Hameau du Diable, Haut Aulnoy, Manage, Marais, Montagne, Preuscamps, Stocquoi, Willausart.

Moulbaix 7812

Audricourt, Butte, Marquise, Motte, Place, Place de la Rouge, Porte au Welz, Vieux Tordoir.

Ormeignies 7802

Allée Verte, Autreppe, Bailles, Bétissart, Chapitre, Maison Mon Isaac, Mervau, Pilori, Quatre Chemins, Rosière, Rouge.

Ostiches 7804

Brun Culot, Buisson, Goumanpont, Grand Marais, Magenies, Perquiesse, Petit Marais, Pidebecq, Rottebreucq, Sartiau, Stocq, Trimpont, Wyart.

Rebaix 7804

Ardenne, Bas-Trou, Beaulieu, Enfer, Francquier, Marais, Marais Mon Chien, Perquiesse, Porte de Gand, Porte des Prés, Quatre Chemins, Tenre, Trieu, Wyart.

Villers-Notre-Dame 7812

Bélicamp, Bois de l'Abbesse, Moulin, Place, Probi-

Villers-Saint-Amand 7812

Bohette, Caplumont, Coucou, Floricamp, Foucaumont, Hardimé, Marais, Montagne, Pavé, Tombelin, Trois Billots, Willaufosse.

BEAUMONT

Barbençon 6500

Bois de Renlies, Brun Fayt, Ciernaux, Couvent, Duise, Fayt, Fond Martin, Four à Verre, Gayolles, Jette-Feuille, Jounion, Malfosse, Noir Chat, Pavé, Perruque, Planchette, Point du Jour, Queue de l'Herse, Récollets, Rond Pommier, Septanes, Terniaux, Vire, Zambremez.

Beaumont 6500

Agaise, Barrière, Castelain, Cavée, Chant des Oiseaux, Chaumont, Croix du Fief, Goutelle, Grand Vivier, Gravelinne, Hurimont, Laiterie, Leval-Beaumont, Lombardise, Long Marché, Maleguenne, Pachau, Pigeonnier, Pilot, Pont du Prince, Rat, Rond Bonnet, Roquettes, Saint-Julien, Saussarie, Thermodois, Tilleul Trésart, Tour Salamandre, Verte Vallée, Villette.

Leugnies 6500

Grand Trieu, Haie des Saules, Longue Haie, Pavillon, Saint-Martin, Sainte-Audegonde, Septaury, Rue de France, Taille des Marchés, Try Saint-Martin.

Leval-Chaudeville 6500

Chaudeville

Croisette, Falin, Lorinchamps, Plaquette, Terne de Féaux, Terne des Vaches, Tinmont.

Leval

Renlies 6500

Barrière, Bonicourtil, Cucquegnies, Fief, Fosses, Fribourg, Géramont, Guinguette, Haie des Chats, Haut Marteau, Lutiau, Priessau, Roquette, Tilly, Trianeux, Trieu Robin, Waches.

Solre-Saint-Géry 6500

Belle Plante, Bon Air, Carotterie, Chat, Château Tremblant, Court-Tournant, Escaille, Fostaille, Four à Chaux, Grand Thumas, Hameau, Hututu, Jonquière, Longuinière, Lorroir, Magritte, Marmite, Monceaux, Moulin à Eau, Nambay, Plagne, Pont Crotté, Ruelles, Sainte-Aldegonde, Témerée, Tombois, Trieux du Fourneau, Trieux des Fléaux, Trou du Loup, Villette.

Strée 6511

Baraque Boulette, Cité Mestriaux, Cocogne, Croix, Culées Souris, Faisanderie, Ferrée, Forêt, Fosse, Grand Chemin, Marzelle, Mestriaux, Montplaisir, Popignies, Rainwez, Ry de Leers, Salle, Sart le Roy, Tourivet, Trieu du Chêne, Vivia.

Thirimont 6500

Champ des Lièvres, Champ Malin, Château de Papier, Flaminne, Fort Leroy, Guirette, Mairiau, Malaise, Malakoff, Malplaquet, Martimpré, Menus, Palissade, Paradis, Petit Sartiau, Pichelotte, Piron, Pouilleux, Routures, Sartiau, Tombois, Tourette, Tuilerie.

BELŒIL

Aubechies 7972

Archéosite, Au Lait, Coron Maton, Hurtebise, Leuze, Vert Marais.

Basècles 7971

Aubette Onze Heures, Bruyère, Casse-Cailloux, Cattenifosse, Château Bernard, Château Daudergnies, Château Pourbaix, Couture du Fouan, Crombiau, Estafette, Hellies, Murry Marais, Mutcherne, Pâturages, Perche à l'Oiseau, Porte à Camp, Pré à Parchon, Prés, Trou Antoine, Waudignies.

Belœil 7970

Basses Rues, Chiré, Écacheries, Favarcq, Quemogne, Ramecamp, Trieu.

Ellignies-Sainte-Anne 7972

Bourrelier, Cauchie, Culot, Fagneau, Mon Plaisir, Piquet, Quatre Arbres, Robersart, Roseraie, Sainte-Anne, Sarts, Vert Marais, Viau.

Quevaucamps 7972

Brugnon, Chaussée Brunehaut, Coron d'en Haut, Grand-Rue, Lancier, Leuze, Moulin d'En-Haut, Papae, Pâturage, Quatre Pavés, Risque à Tout.

Ramegnies 7971

Étoqui, Malmaison, Parquignon, Préelle, Pronnette.

Stambruges

Grandglise 7973

Bruyère, Fayt, Grande Passée, Grippet, Marais, Mer de Sable, Mont des Chèvres, Petit Coron, Poudrerie, Vert Gazon.

Stambruges 7973

Buisson, Coron de la Station, Coron du Bon Dieu, Croquet, Mer de Sable, Nouveau Rond, Rié, Saint-Martin, Vieux Rond.

Thumaide 7971

Bas Coron, Bois Dugnole, Chaussée, Haut Coron, Haut Sart, Morbais, Paradis, Ribonfosse, Sainte-Brigitte.

Wadelincourt 7971

Aubette, Biez, Briqueteries, Couture sous la Ville, Doaire, Louette, Milomez, Partiau.

BERNISSART

Bernissart

Bernissart 7320

Chaussée, Coron à l'Eau, Coron d'en Haut, Coron Jaune, Coron Lagache, Coron Perdu, Fontaine Madame, Vieux Dieu.

Harchies 7321

Attrape, Calvaire, Catignier, Catillon, Coucou, Haye, Imbrechies, Maladrerie, Petit-Grandglise, Pont Gris, Préaux, Risque à Tout, Rivage, Sartis.

Blaton 7321

Bruyère Louvroise, Fayt, Feignies, Grande Bruyère, Mont des Groseillers.

Pommerœul

Pommerœul 7322

Ansies, Bourbant, Chapelle, Marais de Ville, Mon Idée, Petit Crépin, Pont de Thulin, Rue de Ville.

Ville-Pommerœul 7322

En-Bas, Houssière, Maison Bourdon, Mauvais Fonds, Mouligneaux, Prés Madame, Rond du Bois de Ville, Vieux Rond, Ville.

BINCHE

Binche 7130

Battignies

Barrière Julien, Briqueterie, Château Desenfans, Mont de la Justice, Parsignies, Pastures, Prisches, Samme.

Binche

Cantimpret, Faubourg du Posty, Faubourg Saint-Jacques, Faubourg Saint-Paul, Roquette, Sainte-Eusébie, Vieux Sourdiau.

Bray 7130

Champ des Waimes, Cité des Charbonnages, Levant de Mons, Moustier.

Buyrinnes 7133

Bas l'Enfer, Basse Égypte, Bois d'Angre, Bois des Étroits, Bois le Comte, Boîte à Cailloux, Brisée, Bulteau, Chenois, Cinq Bonniers, Cinq Étoiles, Cornette, Coup de Fusil, Cour de Bady, Drangenne, Entre Monts, Fantignies, Flastré, Froid Manteau, Gasconnier, Grand Chemin, Lustre, Mahy Faux, Menu Bois, Mont Fayt, Montifaut, Sommes, Trieux, Vaucelle, Vingt-deux Bonniers, Walhain.

Épinois 7134

Bois des Vieilles, Bois du Roy, Bois Hoyaux, Bois Tonin, Ermitage Sainte-Apolline, Houssière, Jolimetz, Moulin, Pachy au Bois, Parapette, Quarante Bonniers, Salzème, Taille Miot, Trieux.

Leval-Trahegnies 7134

Bois d'Hamal, Bonne Espérance, Boulois, Buty, Courte, Croix Rouge, Cronfestu, Cron Ry, Fuwée, Harchies, Jonquière, Leval, Moulin Stoclet, Plateau Roland, Point du Jour, Prévost, Riau, Scailleux, Trahegnies, Trieux de Leval.

Péronnes 7134

Barrière Julien, Champ des Carrières, Charbonnage, Cité Max Buset, Cité Reine Élisabeth, Cité Vandervelde, Coron Blanc, Fond de Morvau, Fontenich, Française, Garga, Grand Cavin, Pavé de Bray, Pont Saint-Vaast, Sainte-Élisabeth, Sainte-Marguerite, Trou au Sable, Vieille Fosse.

Ressaix 7134

Chaussée Brunehaut, Clerfayt, Courte, Couture Mon Dieu, Houssu, Hutte, Pont Fichaux, Pont Salmon, Saint-Albert, Trieu.

Waudrez 7131

Berceau, Bourleau, Bruille, Champ des Marlières, Champ Perdu, Cour de Morneau, En Bas, Enfer, En Haut, Étoile, Guinguette, Moulin Bury, Pères Blancs, Pont du Lionsart, Prince d'Orange, Tout Vent, Transvaal, Waudriselle.

BOUSSU

Boussu 7300

Alliance, Almottes, Autreppe, Bois Saint-Antoine, Boussu-Bois, Calvaire, Cavesses, Cornet, Coron, Croquet, Foyer Moderne, Haine, Hanneton, Herbières, Moulin de Briques, Parc à Saules, Petit Bruxelles, Quatre Pavés, Robertmont, Saint-Joseph, Sentinelle, Wallants.

Hornu 7301

Bas Courtils, Basinvals, Calvaire, Champ des Sarts, Coron, Escoufiaux, Grand Buisson, Grand-Hornu, Guinguette, Joncière, Justice, Marais, Petit-Hornu, Plate Veine, Préhus, Vanneaux, Vieux-Hornu.

BRAINE-LE-COMTE

Braine-le-Comte 7090

Barrière d'Écaussinnes, Bosse, Bourbecq, Cabu, Champ des Vaux, Coraimont, Croix, Dinzelle, Faubourg de Mons, Favarge, Flamand, Foriest, Fosse al Becq, Gaillard, Houssière, Long Jour, Louvesse, Marouset, Mottes, Pire, Plouy, Pont Corbière, Pont d'Écaussinnes, Pont Jurion, Pont Laroche, Poreau, Poseur, Profondrieu, Quatorze Bonniers, Salmonsart, Scaubecq, Tour, Tunnel.

Hennuyères 7090

Ardennes, Ascotte, Aunois, Bouffrette, Chenois, Gourmette, Goutteux, Haut Bois, Haute Rue, Hodimont, Malogne, Planois, Ronchy, Scottin, Tunnel, Warichaix.

Henripont 7090

Castia, Combreuil, Gaudies, Notre-Dame des Grâces.

Petit-Rœulx-lez-Braine 7090

Cantines, Champ de l'Ange, Choque, Croix de Pierre, Favarge, Fossés, Hameau de Mer, Haut Bois, Marins, Mont de Mer, Piroux.

Ronquières 7090

Baccara, Bois d'Haurut, Brandart, Bruyère, Champ Maret, Champs Brichau, Champs Goret, Charly des Bois, Charly des Prés, Chenu, Chèvres, Clipotia, Escavée, Flinchaux, Gaudies, Gueulot, Halvaux, Haurut, Madot, Mon Idée, Mont de l'Escaille, Pied d'Eau, Point du Jour, Rond Bonnet, Ruelle des Morts, Quesnoy, Sainte-Barbe, Stocq, Surbise, Tomboy, Vandrom, Vanx

Steenkerque 7090

Aubersart, Aulnois, Beaussart, Bosquet, Bucq, Champ du Moulin, Couplet, Fayt, Fosses, Grand Marais, Hameau du Bois, Haut Bosquet, Hoir, Horlebecq, Horruette, Hosté, Hurogne, Launois, Notre-Dame du

Notices par ordre alphabétique

Liste des abréviations

A a.c.	Antwerpen (province d'Anvers) ante Christum (avant notre ère)	(D.M.)	DEROY (L.) & MULON (M.), Dictionnaire de noms de lieux, Paris,
abl.	ablatif		Robert, coll. « Les usuels », 1992.
acc.	accusatif	dat.	datif
adj.	adjectif	déf.	déformation, déformé
al.	aliter, autre forme	départ.	département (division administra- tive française)
Allem.	Allemagne	dér.	dérivé de, dérivation de
allem.	allemand, -de (langue ou adj.)	dial.	dialecte, dialectal
anc.	ancien, -ne	dimin.	diminutif
Anc. Rég.	Ancien Régime (avant 1789)	étymol.	étymologie, étymologique
angl.	anglais	flam.	flamand (idiome sud-néerlandais)
anthr.	anthroponyme (nom de personne)	Fr.	France
art.	article	franç.	français, -se
auj.	aujourd'hui	freq.	francique, langue des Francs ou
(B.)	BOLOGNE (M.), Petit guide étymo- logique des noms des régions, des		dial. germ. du Sud-Est (<i>Arelerland</i>) ou de l'Est de la Wallonie
	villes, des villages et des rivières de Wallonie, Gilly, Institut Jules Destrée, 1970.	(G.)	GYSSELING (M.), Toponymisch Woordenboek van België, Neder- land, Luxemburg, Noord-Frankrijk
BW	province du Brabant wallon		en West-Duitsland (vóór 1226),
bas lat.	bas latin		Tongeren, Michiels, 1960.
bas néerl.	bas néerlandais (cf. flamand)	GD.	Grand-duché
bl. pop.	blason populaire, sobriquet donné à des habitants	gaél.	gaélique ou goïdélique (langue ancienne des Irlandais)
(Bo)	BOILEAU (A.), Toponymie dialec-	gallo-r.	gallo-romain
	tale germano-romane du nord-est	gaul.	gaulois (langue celtique de Gaule)
	<i>de la province de Liège</i> , Paris, Les Belles Lettres, 1971.	gaum.	gaumais
brab.	brabançon, -onne (adj.)	germ.	germanique (langue reconstituée ou orig. ethnique)
(C.)	CARNOY (A.), Origines des noms des communes de Belgique, y com-	got.	gotique (langue germanique orientale)
	pris les noms des rivières et princi- paux hameaux, 2 vol., Louvain, Universitas, 1948.	gtl.	gentilé (nom désignant la collectivi- té des habitants)
celt.	celtique commun (langue reconsti- tuée)	(H.)	HERBILLON (J.), Les noms des communes de Wallonie, Bruxelles,
cf.	confer, se référer à		Crédit communal, coll. « Histoire », n° 70, 1986.
coll.	suffixe collectif ou forme collective	hain.	hainuyer, -ère ou hennuyer, -ère
cymr.	cymrique (langue celtique ou brit-	Ht	province de Hainaut
	tonique du Pays de Galles et de la	hydr.	hydronyme, nom de cours d'eau
	Basse Bretagne)	hyp.	hypocoristique (diminutif ou appel-
		пу <i>р</i> .	lation affectueuse)

indo-eur.	langue indo-européenne primitive	préf.	préfixe
. ,	reconstituée	prélat.	prélatin
irl.	irlandais	pron.	prononciation, prononcer
lat.	latin	prov.	province (division administrative
Lb	Limburg (province de Limbourg)		belge)
Lg	province de Liège	rac.	racine
liég.	liégeois, -se (wall. ou adj.)	rad.	radical
litt.	littéral, littéralement	rég.	régime
loc.	forme locale, localement	RBC	région de Bruxelles-Capitale
locat.	locatif (cas latin)	RLA	région de langue allemande
Luxemb.	Luxembourg (Grand-duché)	RLF	région de langue française
luxemb.	luxembourgeois, -se (langue ou	rom.	roman, -ne (langue)
	adj.)	sax.	saxon, -ne (langue ou adj.)
Lx	province de Luxembourg	suff.	suffixe
mérov.	mérovingien	V.	vers (date)
moy.	moyen	(V.)	VINCENT (A.), Les noms de lieux de
N	province de Namur		la Belgique, Bruxelles, 1927.
NPD	nom de personne dérivé du topo- nyme	VB	Vlaams Brabant (province du Brabant flamand)
nam.	namurois, -se (dial. ou adj.)	var.	variante
néerl. OV	néerlandais, -se (langue ou adj.) Oost-Vlaanderen (province de	vulg.	<i>vulgo</i> , vulgairement (au sens linguistique)
0,	Flandre orientale)	VX.	vieux
occ.	occidental	WV	West-Vlaanderen (province de
or.	oriental	.,	Flandre occidentale)
orig.	origine	wall.	wallon (langue ou adj.)
PB.	Pays-Bas (actuels)	(X.D.)	DELAMARRE (X.), Dictionnaire de la langue gauloise, Paris, Errance,
pic.	picard		2001.
plur.	pluriel		
pop.	populaire		
précelt.	préceltique		

Légende des notices

AISEAU-PRESLES Commune résultant des fusions de 1976-1977.

BRUYELLE Commune existant avant les fusions de 1976-1977.

°GRANDGLISE Ancienne commune, absorbée par une autre commune entre 1940 et 1976.

*ASSENOIS Section de commune créée ou transférée après les fusions de 1976-77.

<u>CHAUDEVILLE</u> Ancienne commune, agence ou mairie, créée par le régime français et fusion-

née avec une autre commune avant 1940.

BOHETTE Dépendance, village, hameau, écart, quartier, habitat séparé, lieu-dit, etc.

HAINAUT Région géographique ; ancienne principauté ; cours d'eau ; entité politique,

administrative, religieuse, culturelle ou ethnique; nationalité.

TIÈRE: Glose d'un toponyme répandu ou définition d'un terme ancien (administratif,

juridique, culturel, traditionnel, etc.).

(Thuin, Commune ou entité dont le village, le hameau, l'écart, etc. fait partie.

Ht) Province (voir la liste des abréviations).

cf. Walcourt; cf. Thy Renvoi à un autre article de l'ouvrage (voir liste des abréviations.

c.f. 1976 } ...; c.f. rég. franç.} Commune formée par la fusion de... (avec indication de la date ou de la

période).

al. Carnoy Autre forme mentionnée pour le même nom de lieu ou autre nom propre.

1120 Eleseleh Date et forme d'anciennes mentions écrites connues.

néerl. Eigenbrakel Traduction dans une autre langue nationale ; exonyme.

*Alkottia Forme non attestée ou reconstituée.

loc. À Choûf Forme orale locale.

domaine de (coll. -ia) **Gisal-** Hypothèses étymologiques (voir la liste des abréviations).

hard, anthr. germ.

*Ramecroix Forme citée et glosée ailleurs.

Gertrude Renvoi au Glossaire des saints.

(?) Glose inconnue, incertaine ou hypothétique ; données manquantes.

(H.), (C.), (X.D.), (G.), (Bo). Source principale (voir la liste des abréviations).

>< Par opposition à ...

LÉGENDE DES NOTICES

gtl. Genliciens, -iennes Gentilé (nom donné aux habitants et habitantes du lieu, de la région, etc.).

f. > Mons 1970 Fusionné dans la commune de ..., avec indication de la date ou de la période.

§ Introduit une description historique, géographique et administrative.

Jeanne de Brabant* Renvoi au Glossaire des noms de personnes.

Introduit des éléments de patrimoine architectural ou monumental.

NPD Nom de personne dérivé du toponyme; renvoie au Glossaire des noms de

personnes.

A

ABBAYE (Audregnies, Quiévrain): al. *Trinité*: **abbaye** [de l'ordre des *trinitaires]. § Abbaye dite *Trinité*, fondée en 1220 par Allard de Strépy – seigneur de Harchies, Ville et Audregnies – et son épouse, au lieu-dit Fontaine du Maréchal; l'abbaye se développa et déménagea en 1507 au centre d'Audregnies, en bordure de la place; elle fut supprimée en 1783 par Joseph II*, puis vendue, et l'église abbatiale fut détruite. © Grange et porte du verger de l'abbaye, de 1705; bâtiment abbatial de style tournaisien, avec un portail de petit-granit ou « pierre bleue », de 1763; ferme intégrant l'anc. grange, de la fin du XVIII° s.

ABBAYE (Beclers, Tournai): al. *Hameau de l'Abbaye*: [hameau qui fut à] l'abbaye des chartreux de Chercq. ■ Ferme du XVIII^e s.

ABBAYE (Lobbes): al. Ferme de l'Abbaye: [ferme de] l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes. © Ferme avec une « grange aux dîmes » et une brasserie, du XVIIIe s.; cf. Saint-Pierre, Lobbes.

ABBAYE (Merbes-le-Château): al. *L'Abbaye*: domaine qui fut à **l'abbaye** du Val Saint-Lambert (Lg).

© Ferme du XVIII^e s.

ABBAYE (Neufvilles, Soignies): XXe s. Abbaye, al. 1254 Cense de le Court à la Cauchie: domaine qui fut à l'abbaye de Cambron [al. ferme (wall. cense) de la cour (rom. curtis) près de (lat. ad) la chaussée (pic. cauchie) romaine Bavay-Enghien-Asse]. Logis de 1734, bâtiments de 1760; cf. Cambron-Mairie.

ABBAYE (Saint-Denis, Mons): abbaye de Saint-Denis en Broqueroie (cf. Broqueroie; cf. Saint-Denis, Obourg). § Cette abbaye de bénédictines fut fondée en 1081 au bord de l'Aubrecheuil, dans des terres comtales, par la comtesse Richilde de Hainaut*, sur le site d'un prieuré Saint-Denis cité en 866 et abandonné en 1081, comme succursale de l'abbaye Sainte-Marie de Sauve-Majeure (Gironde, Fr., jusqu'en 1434); l'abbaye reçut en 1084 les villages d'Obourg et de Saint-Denis et fut richement dotée ; ruinée plusieurs fois, supprimée en 1796, vendue et privée de son église en 1798, elle abrita une filature de coton de 1804 à 1958 dans les anciens dortoirs-réfectoires : rachetée en 1959 par les pères blancs de Scheut (cf. Pères blancs) mais détruite par un incendie ; nouveau bâtiment construit en 1960; en 1978 une coopérative d'habitat groupé racheta l'ensemble et restaura une partie des bâtisses d'origine; auj. partiellement transformée en logements. De Vestiges des XVIIe et XVIIIe s. dont le portail monumental, le cloître et le

logis des moines, le moulin à eau, la brasserie ; entrée de la filature, du XVIII^e s.

ABBAYE DES PRÉS (Anserœul, Mont-de-l'Enclus): domaine qui fut à l'abbaye, c.-à-d. le chapitre Saint-Pierre et Saint-Hermès de Renaix (OV), dans les prés, ou à l'abbaye dite « des prés » de Faumont (Nord, Fr.) (?). © Ferme.

ABIE (Chapelle-à-Wattines, Leuze-en-Hainaut): domaine qui fut à l'abbaye (wall. *abîe*) primitive de Leuze, plus tard chapitre Saint-Pierre. § Peut-être un établissement du VII^e s. • Ferme.

ABLENS (Grandmetz, Leuze-en-Hainaut): al. Les Ablens, Le Sablens, 1675 Ablens : réunion de Grands Ablens et Petits Ablens: [terres] aux limites (lat. *liminis, dat. plur. de limes « frontière ») d'*Albo (déf. en Abbo-), dimin. probable de *Alboldus (germ. *ala « tout » et *bald « intrépide »), anthr. germ., ou gros sables (anc. franç. sablons), déf. par l'usage; variante : domaine de (suff. -inas) *Alboldus, anthr. germ. (?). § Seigneurie centrale de Grandmetz, qui était en 1259 à Pierre des Ablens; franc-fief de Flandre impériale enclavé dans le Hainaut ; appartint au XVIIe s. à Louis Errembault ; f. > Grandmetz rég. franç.; anc. hippodrome. Château néo-Louis XVI bâti en 1913 par Idesbald Rotsart de Hertaing, avec une façade semblable à celle du château de Grandmetz, qu'il avait quitté ; fermes des Grands Ablens et des Petits Ablens.

ABREUVOIR (Onnezies, Honnelles) : **abreuvoir**. § La *rue de l'Abreuvoir* est la principale artère de la locali-

ABRI-SOUS-ROCHE: cavité peu profonde s'enfonçant dans une paroi rocheuse, disposition fréquente dans les massifs karstiques. Les abris-sous-roche servirent souvent d'habitat aux époques paléolithique et néolithique.

ABYE (Tourpes, Leuze-en-Hainaut): domaine qui fut à l'abbaye (wall. *abîe*) de Gembloux (N). ■ Ferme abbatiale.

ACENSE : al. Acensement : concession perpétuelle d'un bien foncier moyennant le paiement d'un #cens périodique.

ACOZ (Gerpinnes): 1160 Acoce, 1178 Acoze, 1212 Aucoch, loc. Auco: aux (coll. -etum) sorbiers ou à la verveine (lat. alcea, alcia) (H.); gtl. Acoziens, -iennes, bl. pop. Coquis, Chinards (« moqueurs »), Tchaurs di Cûr (« chairs de cuir »). § Vestiges gallo-romains et mérovingiens; l'ordre du Temple y eut une maison, probablement dépendante de la commanderie de Bertransart; « ville à loi » (c.-à-d. commune avec une charte-loi, datée de 1350) du comté de Namur, réunie avec Lausprelle en une seule seigneurie foncière en 1543 par Jean de Marotte, qui

acquit du comte de Namur (l'empereur Charles Quint*) la seigneurie hautaine en 1583 ; elle passa ensuite aux familles de Quiévrain (1727, par succession) et d'Udekem (1759, par legs) ; forge en activité dès le XIV° s. ; platinerie du XVIII° s. ; localité du bailliage namurois de Bouvignes (N) ; commune du départ. de Jemappes sous le rég. franç. ; la société *de Dorlodot-Houyoux* y établit en 1838 un complexe sidérurgique, actif jusqu'au milieu du XX° s. ; site de la « marche Saint-Roch et Saint-Frégo », une des marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse ; étape du « tour Sainte-Rolende » (*cf. Gerpinnes*). © Château du XVIII° s. sur un socle du XVI° s., anc. propriété des d'Udekem où vécut Octave Pirmez* ; église néoclassique Saint-Martin de 1844 ; NPD d'Udekem d'Acoz.

ACREN-SAINT-GÉRÉON (Deux-Acren, Lessines): al. Petit-Acren: partie secondaire du village d'Acren: 1161 Akerna, 1168 Acrena, loc. Acr': hydr. prémédiéval (G.), peut-être *Akarona: eau (suff. celt. -ona) de la terre (celt. *ara) de la déesse mère (celt. *Akka, hyp. d'un nom de divinité mère) (C., H.), désignerait la Marcq, avec une paroisse dédiée à saint *Géréon; >< Acren-Saint-Martin al. Grand-Acren; gtl. Acrenois, -oises. § Le finage hainuyer d'Acren fut séparé au XIIe s. en deux paroisses, la plus grande étant Saint-Martin ou Grand-Acren et la plus petite Saint-Géréon; chaque paroisse avait un échevinage propre; fit partie dès 1280 des « terres de débats » (cf. Terres de débats); localité de la châtellenie hainuyère d'Ath après 1335 ; agence, commune ou mairie du départ. de Jemappes sous le rég. franç. ; f. > Deux-Acren 1804 ; la paroisse Saint-Géréon disparut en 1828, absorbée par Saint-Martin.

ACREN-SAINT-MARTIN (Deux-Acren, Lessines): al. Grand-Acren, 1160 superiori Acharone, 1179 superiori Akerne: partie principale (lat. superior) du village d'*Acren (cf. Acren-Saint-Géréon), avec une paroisse dédiée à saint *Martin, >< Acren-Saint-Géréon al. Petit-Acren; gtl. Acrenois, -oises. § Site d'un pèlerinage médiéval à la Vierge (Sedes Sapientiae, cf. Tongre-Notre-Dame); fit partie dès 1280 des « terres de débats » (cf. Terres de débats); localité de la châtellenie hainuyère d'Ath après 1335; agence, commune ou mairie du départ. de Jemappes sous le rég. franç.; f. > Deux-Acren 1804; la paroisse absorba en 1828 celle de Saint-Géréon. ■ Eglise gothique Saint-Martin des XIII°-XVI° s. avec une tour romane.

ACWICHE (Gougnies, Gerpinnes): al. L'Acwich: [le lieu] aux eaux (bas lat. aquicia).

AFFERMAGE: sous l'Anc. Rég., concession temporaire (à terme ferme) de la possession d'un bien foncier; cette concession dite *à ferme* est à l'origine du nom *ferme* pour désigner une exploitation agricole.

AFFOUAGE: sous l'Anc. Rég., **droit** – consenti aux habitants d'un finage (*cf. Finage*) – **de ramasser du bois de chauffage** (anc. franç. *affouer* « chauffer », du lat. *affocare*).

AGACE: al. Agache, Agaise, Agasse: terre schisteuse, stérile, ou terre où affleurent des grès schisteux (wall. nam. agôche, wall. agaise) (C.).

AGAISES (Ciply, Mons) (Havay, Quévy): al. *Champ des Agaises*: [champ des] terres schisteuses, stériles.

AGAISES (Haulchin, Estinnes): al. *Les Agaises*: les terres schisteuses, stériles. § Vignoble qui produit le vin mousseux *Ruffus*.

AGASSE (Herchies, Jurbise): al. L'Agasse, Saint-Moulin, 1561 Cense de Locre, XVII* s. L'Agasse: la terre schisteuse, stérile [al. ferme (wall. cense) de l'eau claire (celt. *lukara, cf. irl. luko « clair) ou des seigneurs de Lokeren¹ (OV), qui fut à la famille Saint-Moulin de 1794 à 2001]. ■ Ferme en quadrilatère de 1723 avec un porche-colombier; grange de 1829.

AGASSES (Thiméon, Pont-à-Celles) : al. Les Agasses : les terres schisteuses, stériles.

AGENCE: sous le rég. franç., forme administrative de pouvoir loc., équivalent approximatif de **commune** mais avec moins d'autonomie; *cf. Mairie*.

AGONSARTS (Grosage, Chièvres): al. *Champs d'Agonsarts*: [champs des] essarts (bas lat. *sartum*) d'Agon, anthr. médiéval. § Vestiges gallo-romains.

AGRAPPE (Frameries): al. L'Agrappe: « à la grappe » (déplacement de l'art.), enseigne (?). § Puits n° 2 de la s.a. Charbonnages de Frameries, le plus meurtrier du Borinage: de son ouverture en 1758 à sa fermeture en 1922, 38 coups de grisou y firent un total de 304 morts.

AIMERIES (Haine-Saint-Pierre, La Louvière): seigneurie qui fut au XV° s. à Nicolas Rolin•, seigneur d'Aimeries al. Aymeries [litt. domaine de (suff. -iacas) Aymar, anthr. médiéval (?)] (Aulnoye-Aymeries, Nord, Fr.) et de Houdeng-Aimeries. § Cette seigneurie avec manoir échut ensuite aux Hénin-Liétard (1634), de Hossart (1636) et Brouwet (1745); elle comportait aussi des terres à Haine-Saint-Paul et à Saint-Vaast.

AIMONCAMPS (Rongy, Brunehaut): plaine, champ (pic. camp) d'Aymon, anthr. médiéval. § Hameau; établissement sportif.

¹ 1114 Lokerne, 1166 Locre, 1196 Lokerna, 1201 Loker, franç. Locre: à (locat. -en) l'eau claire (celt. *lukara, cf. irl. luko « clair) (G.) ou aux (locat. -eren) enclos (moy. néerl. lok) (C.).

AINIÈRES (Arc-Wattripont, Frasnes-lez-Anvaing): 1114 Asneriis, 1186 Anières: aux (coll. -arias) ânes (lat. asinus) (H., G.). § Sépulture celtique, vestiges gallo-romains; seigneurie rattachée au XIVe s. au fief de Cordes et réunie à Arc, à la même époque, dans la seigneurie d'Arc-Ainières; charte-loi accordée en 1421; paroisse ancienne, amputée de celle d'Arc en 1803 (confirmé en 1842). Eglise néoromane Saint-Vincent de 1871 sur le site d'édifices antérieurs.

AIRE (Horrues, Soignies): al. *L'Aire*: **la surface** [arable] (lat. *area*). ■ Ferme.

AIRE D'OISEAUX (Forge-Philippe, Momignies): al. L'Aire d'Oiseaux: l'endroit (lat. area) des oiseaux. § Dans la forêt des princes de Chimay à Seloignes; hameau détaché de Seloignes et f. > Forge-Philippe 1903.

Ferme.

AIREMONT (Mont-sur-Marchienne, Charleroi): **derrière le** (wall. *êri*) **mont.** § Bois et jardin.

AISANCE: chemin public ou terrain communal (anc. franç. aise, aisement, du lat. adiacens) (H.).

AISE: al. Aisement, Auje: terrain communal, vaine pâture dont les manants (habitants roturiers d'un bourg ou d'un village) jouissaient gratuitement (anc. franç. aise, aisement, wall. auje, lat. adiacens) (H.).

AISEAU (Aiseau-Presles): 952 Asium, 1170 Aisau, loc. Aujau: petite (dimin. -au) vaine pâture communale (H.); gtl. Aiseliens, -iennes, bl. pop. Mons d'Bèsaces (« maisons de [porteurs de] besaces »). § Vestiges paléolithiques (neandertaliens) et galloromains (villa et deux cimetières); village né v. 952 d'une installation agricole au hameau des Hayettes puis autour du château; siège d'une seigneurie qui comprenait Aiseau, Le Roux (N), Oignies et une grande partie de Moignelée (N) et qui fut aux familles de Loupoigne (XIIe s.), Brant (1353), de l'Esclatière (1561), d'Andelot et finalement de Gavre (1566); après de longues contestations avec le comte de Namur, la seigneurie fut reconnue terre brabançonne en 1353 ou 1357 ; érigée en marquisat en 1625 au profit de Rasse de Gavre ; incluait, du XIIIe au XIXe s., des possessions du prieuré d'Oignies ; paroisse ancienne ; localité de la mairie brabanconne de Genappe (BW); commune du départ, de Jemappes sous le rég. franc. ; amputée en 1806 de Moignelée et du Roux, érigés en communes (départ. de Sambre-et-Meuse); activités minières et métallurgiques (les Forges d'Aiseau furent actives jusqu'en 1907); charbonnage exploité par la s.a. Roton-Farciennes et Oignies-Aiseau, actif jusqu'en 1960; verreries actives jusqu'en 1931; site de la « marche Saint-Martin », une des marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Derche de l'anc. château des de Gavre, du XVIIIe s. ; ferme jadis seigneuriale Al Cînse; église moderniste Saint-Martin de la fin du XXe s., succédant à un édifice de 1732 où se trouvait le buste-reliquaire de Marie d'Oignies (cf. Oignies), auj. au musée diocésain de Namur.

<u>AISEAU-PRESLES</u>: c.f. 1977 } Aiseau (1806), Pontde-Loup (1867), Presles (1878) et Roselies; nom de la commune d'après les localités principales, "Aiseau et "Presles; gtl. Aiseau-Preslois, -oises. § Le centre administratif de la commune est à Roselies.

AISELIES (Jumet, Charleroi): al. Les Aiselies: les argilières (V.). § Site à Heigne; quartier qui forme une paroisse avec La Bassée, à Roux.

AISEMENT: cf. Aise.

AISEMENTS (Momignies): al. Les Aisements, Plantis des Aisements: [plantation (anc. franç. planteis, plantin) des] vaines pâtures communales § En 1662, les habitants de Momignies pouvaient y exercer leurs droits d'affouage, de feuillage, de glandage et de pâturage.

AISETTE (La Bouverie, Frameries): al. L'Aisette: la petite (dimin. -ette) vaine pâture communale (wall. aise). § Quartier.

AISNE (cours d'eau) : al. Aine : *Axonna : rivière (continuation en celt. d'un précelt. *Apsona, *Absona, adapté à la phonétique gauloise, $|ps| \rightarrow |xs| \rightarrow |ks|$, cf. Aisne [Fr.], précelt. *ab-, *aba- « eau » et *isa « rivière », suff. celt. -onna) (X.D.) ou, moins probablement, rivière (suff. -ona) mère (hyp. celt. *akka « mère » \rightarrow « déesse mère ») (C.). § Désigne plusieurs cours d'eau.

AISNE (Hérinnes, Pecq) : al. *Aine* : habitat sur un cours d'eau *Aisne. § Fief mouvant du Perron d'Audenarde (comté de Flandre, OV, *cf. Pamele-Audenarde*) et qui fut une baronnie ; appartint au XV^e s. aux du Chastel de la Howardrie ; f. > Hérinnes rég. franç.

AIWIS (Obaix, Pont-à-Celles): al. Les Aiwis: les terres humides (wall. éwisse, bas lat. aquicia) ou aux eaux (wall. èwe, lat. aquis).

ALBRELLE (Horrues, Soignies): al. *L'Albrelle*: à l' (wall. *al* agglutiné) enclos (celt. **brogilo*, anc. franç. *breuil*). ■ Ferme.

ALBRONNES (Pecq): al. Coupure des Albronnes: [coupure, faille de] à la (wall. al agglutiné) source aménagée (néerl. bron). § Anc. bras mort de l'Escaut, zone naturelle.

ALEXIENS (ordre religieux): membres d'une congrégation sous l'invocation de saint *Alexis, patron des infirmiers, des mendiants et des pèlerins.

§ Congrégation des frères alexiens (CFA) formée au XIV^e s. (sous le nom de *cellites* ou *lollards*) de laïcs ne prononçant pas de vœux mais qui s'appelaient « frères » entre eux et qui s'occupaient d'ensevelir les morts pauvres, puis de soigner les pestiférés, les indigents et les aliénés; ils adhérèrent à la règle augustinienne au XV^e s.; la congrégation, supprimée à la Révolution, fut refondée en 1854 par Dominique Brock; les alexiens se consacrèrent dès lors aux soins hospitaliers et spécialement aux soins psychiatriques.

ALLAIN (Tournai): al. *Alain, 864 Alanio, 1200 Aleig, XIII*^e s. *Allaing*: [chez] Alanius, anthr. gallo-r. (G.), ou [chez un] Alain² (C.); variante: à la (wall. *al* agglutiné) colline (germ. *hlain) (?). § Fit partie du quartier industriel des Chaufours; anc. carrières el logements des ouvriers carriers, dits loc. *roctiers*; paroisse depuis le XIX^e s. ■ Anc. fours à chaux; église néoromane Saint-Amand de 1860; grotte-chapelle N.-D. de Lourdes.

ALLÉE VERTE (Ormeignies, Ath): allée bordée d'arbres. § Domaine de la famille de Rouillé, où vécurent l'épistolière Angélique de Rouillé* et son fils Édouard-Isidore de Rouillé*. ■ Ruines du château de Rouillé, reconstruit en 1866 en style néo-Louis XIII, détruit v. 1935 ; chapelle néogothique N.-D. des Sept Douleurs, rebâtie par les habitants.

ALLEMONT (Havinnes, Tournai): al. L'Allemont: le mont d'Alla (germ. *ala « tout »), anthr. germ., ou de la pierre (celt. *[p]allo: dans les langues celt., le |p| ne se prononce pas), allusion possible à un mégalithe (?). § Bois appelé jadis Miraumont (« mont d'où l'on regarde »).

ALLEU: al. Alou: bien foncier appartenant en pleine propriété (au sens romain du terme) à son détenteur (bas lat. allodium, du germ. *al-ôd « pleine propriété »); l'alleu relève du souverain et est attribué par lui; variante: bien foncier de peu d'importance.

ALLIANCE (Boussu): al. *Alliance Nord*: « à l'alliance », enseigne [quartier Nord de Boussu-Bois]. § Nom d'un charbonnage de Boussu-Bois, ouvert en 1827, fermé en 1961; le 5.5.1845, un coup de grisou y tua 42 mineurs.

ALMANACH (Calonne, Antoing) (Chercq, Tournai): al. *Hameau de l'Almanach*: [hameau de] « à l'almanach », enseigne.

Fours à chaux *Dutoit* et fours-bouteilles *Brébart*.

ALMOTTES (Boussu) : al. Les Almottes : à la (wall. al agglutiné) redoute médiévale (anc. franç. mote).

ALOUETTE: **petit** (dimin. -ette) ***alleu**, déf. par étymol. pop., ou, parfois, **alouette** (?).

ALOUETTE (Anderlues): al. *L'Alouette*: **le petit *alleu** ou **« à l'alouette »**, enseigne (?). **■** Ferme.

ALOUETTE (Audregnies, Quiévrain): al. *L'Alouette*: le petit #alleu ou « à l'alouette », enseigne (?).

ALOUETTE (Blaregnies, Quévy): al. *L'Alouette*: **le petit** *alleu ou « à l'alouette », enseigne (?). § Hameau; anc. brasserie.

ALOUETTE (Gilly, Charleroi): al. L'Alouette: le petit #alleu ou « à l'alouette », enseigne (?). § Quartier.

ALOUETTE (Hautrage, Saint-Ghislain): al. Cense de l'Alouette, de Lalouette: [ferme (wall. cense) du] petit (dimin. -ette) #alleu (wall. allou). § Vestiges galloromains des 1er et 11e s. Terme en quadrilatère du début du XVIIIe s.

ALOUETTE (Pottes, Celles): al. L'Alouette: le petit #alleu ou « à l'alouette », enseigne (?). § Site au Rejet de Sèbles; moulin à vent en bois dit aussi moulin de Cavrinnes, disparu v. 1910.

ALOUETTE (Roisin, Honnelles): al. L'Alouette: le petit #alleu ou « à l'alouette », enseigne (?). § Hameau.

ALOUETTE (Thuin) : al. L'Alouette : le petit #alleu ou « à l'alouette », enseigne (?). § Quartier.

ALOUETTES (Gibecq, Ath): al. L'Alouette, Champs des Alouettes: [champs des] alouettes.

ALTIÈRE (Maulde, Tournai) (Thieulain, Leuze-en-Hainaut): XIII^e s. Haltière, al. Les Haltiers: terre en hauteur (bas lat. alta terra) ou à la (wall. al agglutiné) hauteur (wall. tière) (?). § Une partie du hameau relevait du ban de Thieulain, mais dans la paroisse de Maulde.

ALTRÉE (Jumet, Charleroi) : al. *L'Altrée* : **le hallier**, **le buisson** (anc. franç. *haloterie*) (C.). § Quartier.

AMERCŒUR (Roux, Charleroi): déf. de Amercourt: ferme (anc. franç. court, rom. curtis) d'Amala, anthr. germ., déf. par attraction du syntagme amer cœur. § Centrale thermoélectrique.

AMÉRIQUE (Couillet + Goutroux, Charleroi): al. L'Amérique: quartier évoquant l'exil de certains de ses habitants vers les États-Unis d'Amérique³. § Quartier proche de La Queue.

AMÉRIQUE (Ham-sur-Heure, Ham-sur-Heure-Nalinnes): quartier évoquant l'exil d'habitants vers les États-Unis d'Amérique. § Site à Beignée.

² Peuple caucasien dont quelques membres s'installèrent en Gaule au IV^e s. et auraient pu servir de mercenaires aux Mérovingiens de Tournai.

³ De nombreux Wallons frappés par la misère s'exilèrent aux États-Unis v. 1850-1860.

AMOUDRIES (cours d'eau): al. Amondrées, 1612 Hamodrées: ruisseau (wall. ri) de la barrière (anc. franç. hamede) (C.); il est d'usage de mettre cet hydr. au plur. § Affluent du Ruisseau de Taravisée à Heppignies.

AMOUDRIES (Heppignies, Fleurus): al. Les Amoudries, Amoudrais, Champ des Amoudrais: [champ de l'] #Amoudries. § Aire de repos sur l'autoroute E42.

AMOUGIES (Mont-de-l'Enclus): 1372 Amougijs, 1394 Amelgiis, néerl. Amelgijs, loc. Amoujîe: domaine de (suff. -iacas déf. -ijs ou -ies) *Amalgis (germ. *amal « entreprenant » et *gisal « hôte, otage »), anthr. germ. (V., H.), ou simple formation rom. dér. de ce prénom ; gtl. Amougiciens, -iennes, bl. pop. Viaus (« veaux »). § Station paléolithique (moustérienne); formait avec Russeignies une seigneurie unique, fief de celle de Renaix (OV), qui fut aux barons de Pamele-Audenarde (cf. Pamele-Audenarde) à la fin du XIIIe s. puis aux Montmorency-Croisilles jusqu'à la Révolution; l'ordre du Temple y eut des biens ; localité de la châtellenie flamande d'Alost (OV); commune du départ. de l'Escaut sous le rég. franc.; paroisse séparée de celle de Renaix (OV) en 1801; commune transférée en 1963 de la prov. de Flandre orientale à celle de Hainaut.

Vestiges d'édifices des templiers ; église mononef semiclassique Saint-Bavon de 1771 avec une nef gothique du XVIe s. sur les fondations d'une église romane du XIIe s., contenant des sépultures de la famille de Montmorency-Croisilles.

AMOUR (cours d'eau): al. Ruisseau d'Amour, Rieu d'Amour: [ruisseau (wall. occ. rieu)] à (agglutiné) [l'eau] marécageuse (germ. *môrha), déf. par étymol. pop. (?). § Affluent de l'Escaut à Tournai; source près de Maulde.

AMOURETTE (Thieulain, Leuze-en-Hainaut): al. L'Amourette, Lamourette: [le (art. l' agglutiné)] petit (suff. -ette) marais (germ. *morha, néerl. moer), déf. par étymol. pop. § Hameau.

AMUGES (Pironchamps, Farciennes): al. *Les Amuges*: **les** [**lieux**] **humides** (wall. *amoûyi* « humecter ») (?). ■ Tour d'un moulin à vent de 1818 dit *du Louat* ou *Druez*; *cf. Louat*.

ANAISE (Wodecq, Ellezelles): al. *Hanaise*: canardière (bas lat. *anatia) ou vaine pâture, terrain communal (anc. franç. aise) dans un fond humide (wall. han) (C.). § Hameau sur la chaussée romaine Bavay-Velzeke. ■ Ferme en quadrilatère du XVIII° s.

ANCHIN (Gages, Brugelette): domaine qui fut à l'abbaye Saint-Sauveur d'Anchin⁴ [1079 Aquacignus, 1163 Aquicinctum: lieu entouré (bas lat. cinctum) d'eau (abl. lat. aqua) (G.)]. § Cette abbaye avait la collation de la paroisse de Gages. Ferme abbatiale du XVIII^e s

ANCIENNE PLACE (Bas-Warneton, Comines-Warneton): al. L'Ancienne Place: l'ancienne place du village. § Ouartier.

ANCRE (cours d'eau): al. Ruisseau d'Ancre, 1179 Ankre: [ruisseau de la] prairie (germ. *angra) (G.). § Affluent de la Dendre à Ghoy; source au Pottelberg, à la limite de Flobecq et Ellezelles.

ANCRE (Ellezelles): habitat sur l'*Ancre. § Moulin à eau disparu avant 1858.

ANDERLUES: v. 673 Anderluuias, 868-972 Anderlobia, 1092 Andreloiz, loc. Andèrlû^w: herbage, pâture (germ. *lubbja, got. lubja « herbe », anglo-sax. lybb « poison, remède ») en contrebas ou maudit (gaul. anderos « inférieur, infernal ») (X.D.) ou de la génisse ou de la jeune fille (celt. *andera « jeune fille, génisse ») (?) (H.); gtl. Anderlusiens, -iennes, bl. pop. Bourlettes, Bourlètis (allusion à la bourlette - « bourrelet » - qui couronne le clocher de l'église Saint-Médard). § Vestiges gallo-romains; possession de sainte Aldegonde au VIIe s., passée aux mains de l'abbaye de Lobbes dès le IX^e s., puis aux comtes de Hainaut; la seigneurie d'Anderlues et L'Allue (cf. Lalue, Anderlues), la plus importante de la paroisse, appartint dès le XIe s. aux seigneurs de Fontaine-l'Évêque, vassaux du comte de Hainaut ; l'abbé de Bonne Espérance avait la collation de la paroisse et y avait un fief; sous le rég. autrichien, Anderlues et ses dépendances (dans la paroisse) furent rattachées à la prévôté hainuyère de Binche; commune du départ. de Jemappes sous le rég. franç., développée grâce aux charbonnages au XIXe s (s.a. Houillères d'Anderlues); cokerie; église romane Saint-Médard de 1060, avec une tour de 1050 qui servait de beffroi et un chœur du XVIe s., démolie en 2006.

ANDRICOURT (Blicquy, Leuze-en-Hainaut): **ferme** (rom. *curtis*) **d'Andaric** (germ. *and « pointe d'épée » et *rikja « puissant »), anthr. germ. § Seigneurie de la famille de Ligne du XVI^e au XVIII^e s.; hameau f. > Blicquy rég. franç.; anc. brasserie.

ANDRIMONT (Jamioulx, Ham-sur-Heure-Nalinnes): al. Audrimont, Odrimont, Oudrimont, loc. Ôdrimont:

⁴ Abbaye bénédictine fondée en 1079 à Pecquencourt (Nord, Fr.), sur une île où aurait vécu l'ermite Gordaine au VII^e s. Site d'un collège jésuite en 1592, l'abbaye fut supprimée en 1790. Il en reste une abbatiale de 1250.

mont d'Aldaric, anthr. goth. (C.) ou Halidric (germ. *halidu « coudrier » et *rikja « puissant »), anthr. germ.; Andrimont est une reconstitution erronée, la forme correcte est Audrimont. § Hameau.

ANETTES (Ciply, Mons): loc. Cense à Zanettes: [ferme (wall. cense) aux (wall. à z')] petits (dimin. -ette) canards (bas lat. *ana). • Ferme.

ANFROIDPONT (Blicquy, Leuze-en-Hainaut): pont d'Amalfrid (germ. *amal « entreprenant » et *frithu « paix »), anthr. germ., sur la Petite Dendre. § Seigneurie particulière. ■ Ferme; moulin à eau d'avant 1391 sur la Petite Dendre, qui fut aux du Roy de Blicquy, dit aussi moulin Catoire (cf. Catoire, Blicquy), reconstruit en 1900.

ANGRE (Honnelles): 814 Angrise, 1050 Angeren, 1075 Angra, 1148 Angre, loc. Angue: [à la (locat. -en)] prairie (germ. *angra); est aussi l'anc. nom de la Grande Honnelle (H.); gtl. Angrois, -oises. § Habitat néolithique ; vestiges gallo-romains sur un diverticulum entre les chaussées Bavay-Tournai et Bavay-Velzeke, vestiges mérovingiens ; la seigneurie principale, à une famille éponyme, fut achetée au XIIe s. par le comte Baudouin IV de Hainaut et donnée, avec Sebourg (Nord, Fr.), à son fils Henri, dont la lignée s'appela de Hainaut-Sebourg; elle échut par mariage v. 1257 aux Hénin-Liétard, puis fut vendue vers 1350 à Guillaume de Sars [-la-Bruyère] (avec les autres fiefs du finage: Péruwelz, Beaufort et Montrœul); elle échut au XVe s. aux de Roisin, puis en 1607 aux de la Tramerie, en 1708 aux Sainte-Aldegonde-Noircarmes et à la fin du XVIIIe s. aux de Lovencourt; le chapitre métropolitain de Cambrai (Nord, Fr.) avait la collation de la paroisse ; localité de la prévôté hainuyère de Mons ; commune du départ. de Jemappes sous le rég. franç. ; production de chicorée, carrières. Eglise semi-classique Saint-Martin de 1733 avec un clocher gothique du XVIe s.; presbytère de 1787 ; ferme Demaret de 1780.

ANGREAU (Honnelles): 1118 Angrello, 1220 Angheriel, 1367 Angriau, loc. Angró, Angriyau: petit (dimin. -ellum) *Angre; est aussi le nom d'un affluent de la Grande Honnelles à Angre; gtl. Angréotois, -oises ou Angrellois, -oises, bl. pop. Sots (« fous »). § Habitat préhistorique, vestiges galloromains et mérovingiens ; village associé de longue date à Angre ; une cour échevinale y existait depuis le XIIIe s. et recut une charte communale; plusieurs seigneuries sur le finage, notamment des possessions des abbayes d'Hasnon (Nord, Fr.) et de Saint-Ghislain, du chapitre de Sainte-Croix de Cambrai (Nord, Fr.) et de celui de Sainte-Remfroye de Denain (Nord, Fr.); la seigneurie principale, qui était un arrière-fief soit d'Angre soit de Roisin, passa des d'Angriel (famille éponyme, branche cadette des de Roisin, du XIIe au xive s.) aux Van den Eeckhoute (XVe s.), aux van der Meersche, aux de Jauche-Mastaing, aux Bette (XVIe s.), et enfin au feld-maréchal comte François de Croix de Clerfayt (fin du XVIIIe s.); le chapitre métropolitain de Cambrai (Nord, Fr.) avait la collation de la paroisse; localité de la prévôté hainuyère de Mons; commune du départ. de Jemappes sous le rég. franç. ■ Église classique Saint-Amand reconstruite en 1784 avec un clocher de 1598; ferme en quadrilatère Montfort du XIXe s. sur le site d'une anc. ferme seigneuriale.

ANGRES (Arc-Ainières, Frasnes-lez-Anvaing): **prairies** (germ. **angra*).

ANSERŒUL (Mont-de-l'Enclus): 1185 Anseroez, Anseroet, loc. Ans'reu: essart (wall. reu, germ. *rotha) d'Anshar (germ. *ansu « divinité » et *harja « armée ») (H.) ou Anso (germ. *ansu « divinité »), anthr. germ. (C.), ou aux esprits (celt. et germ. *ansu); gtl. Anserœulois, -oise, bl. pop. Bœufs, Bonasses. § Vestiges préhistoriques et gallo-romains (?); seigneurie hainuyère qui relevait au XIV^e s. de la terre de Leuze; donnée en 1372 par Louis II de Blois, seigneur de Leuze, à sa fille naturelle Marie, elle passa par mariage aux Berlaymont, puis aux de Lannoy (XVe s.) et aux de Croÿ (1561); échut ensuite aux de Maulde et enfin aux de la Croix-Molembaix; il y avait d'autres seigneuries dans le finage, dont une du chapitre Saint-Hermès de Renaix (OV), qui avait la collation de la paroisse ; rattaché au Tournaisis français de 1669 (traité de Chambord) à 1678 (traité de Nimègue), puis à la châtellenie hainuyère d'Ath; commune du départ. de Jemappes sous le rég. franç. ■ Église de style thérésien Saint-Paul de 1773, avec une nef de 1879.

ANSIELSART (Feluy, Seneffe): 1261 Ansielsart, 1450 Anssiessart, 1559 Anchiensart, loc. À Ansiessau: essart (bas lat. sartum) d'Anshelmus (germ. *ansu « divinité » et *helm « casque »), anthr. germ. (?). § Domaine qui fut aux de Bousies, seigneurs de Feluy. ■ Ferme avec un corps de logis de 1744; dans la cour, chapelle Sainte-Barbe.

ANSIES (Pommerœul, Bernissart): **domaine de** (suff. -acum déf. -ies) **Anso** (germ. *ansu- « divin »), anthr. germ. (V.).

ANSUELLE (Anderlues): al. Hansuelle, Hannechœule, loc. Ans 'wèle: habitat à la source de l'#Hansuelle al. Haye ou Ruisseau de la Haye. § Hameau; fief mouvant de la cour féodale de Mons; f. > Anderlues rég. franç.; point culminant de la Moyenne Belgique (212,24 m); source Saint-Laurent dont l'eau est censée guérir les maladies des yeux. ■ Ferme (cf. Bourgogne, Anderlues); obélisque-souvenir du baron de Leuze.

TABLE DES MATIÈRES

Mode d'emploi	4
Quelques notions de toponomastique en Wallonie La formation des communes et des provinces belges	5 6
Liste des toponymes	7
Notices par ordre alphabétique	
Liste des abréviations Légende des notices	35 37
Glossaire des saints	
Glossaire des noms de personnes	
Bibliographie	459

Textes: Jean-Jacques Jespers Couverture: Dominique Hambÿe

www.racine.be Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

© Éditions Racine, 2021 Éditions Racine, Tour & Taxis - Entrepôt Royal Avenue du Port, 86C / bte 104A B-1000 Bruxelles

1^{er} tirage D. 2021. 6852.9

Dépôt légal: novembre 2021 ISBN 978-2-39025-1538

Imprimé en Europe